



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

v La vie de saint Placide & de ses compagnons martyrs.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Marc l'Euangeliste, la troisieme à Saint Fabian & saint Sebastien Martyrs, la quatre & cinquiesme à saint Martin & Saint Barbacien Confesseurs, les six & septiesme aux Vierges, sainte Luce. Dauantage il en fit deux qu'il dedica à saint Estienne, premier Martyr, & à saint Jean l'Euangeliste, où il fit peindre & pourtraire au naturel les lieux plus signalez qu'il auoit veus en Hierusalem.

Il aduint qu'en bastissant l'Eglise saint Estienne, vne colonne tomba sur l'un des artisans, qui l'esclafa sur le champ. Saint Petrone se mit en oraison, & l'homme mort ressuscita incontinct, dont les assistants furent fort esmerueillez. Ce miracle & autres semblables, fit reconnoistre la sainteté de Petrone. il consacra aussi l'Eglise de saint Guy & Agricole, Martyrs, au mesme lieu où ils furent martyrisez, que la sainte veufue Iulienne auoit fait bastir à ses despens. Il fit aussi accroistre le circuit de la ville, & estant allé à Constantinople, il en rapporta plusieurs Reliques que l'Empereur Theodose luy donna, lesquelles il departit aux Eglises qu'il auoit fait bastir, specialement en celle de saint Estienne, pour l'ornement & protection de ceste noble ville. Apres qu'il eut saintement gouverné son Eglise quelques annees, il tomba malade, & se voyant prest à sortir de la prison de ce corps, il conuoqua son Clergé, leur recommanda son Eglise, & la foy Catholique: si tost qu'il eut receu tous les saints Sacremens. il rendit l'ame à Dieu, qui fit par luy plusieurs signalez miracles. Son corps fut inhumé en l'Eglise saint Estienne, où il demeura long-temps caché, iusqu'à ce que Henry Euesque de Boulogne voulut scauoir les reliques qui estoient en son Eglise: celle cy fut decouuerte par reuelation diuine, sous le Pape Innocent II. & deslors on celebra l'inuention de son corps Saint le propre iour de son deceds, le quatriesme d'Octobre, sous l'Empire de Theodose le ieune en Orient, & de Valentinian troisieme son nepueu en Occident.

D'aucuns font saint Petrone plus ancien, & disent qu'il mourut l'an 306 ou 383 ce qui est aisé à conuaincre, comme a remarqué le Cardinal Baronius es Annotations du Martyrologe, le quatriesme d'Octobre. Surius met sa vie au cinquiesme Tome, sous le nom de Charles Sigongne: mais elle est de Pierre Calais, ainsy qu'il dit luy-mesme es Annotations sur son Martyrologe, le quatriesme Octobre. Le Martyrologe Romain, saint Eucher, Genade, Adon, Vincent de Beauuais, saint Antonin, Pierre de Naralibus, Triteme, Baronius & autres en font mention.

A Asise ville du Duché de Spolere en Italie, mourut saint Francois Confesseur, fondateur de l'Ordre des freres Mineurs, la vie duquel pleine de sainteté & miracles, a esté couchée par escrit par saint Bonauanture. A Corinthe saint Criste & Cate, desquels saint Paul fait mention escriuant aux Corinthiens. En Egypte saint Marc & saint Marcian freres, avec un nombre presque infiny de Chrestiens & Chrestiennes, de tous ages, plusieurs desquels apres auoir esté cruellement bartus, les autres horriblement tourmentez en diuerses façons, furent partie precipitez en la mer, partie decapitez, plusieurs mourens de faim, plusieurs furent arrachez à diuers gi-

betz, quelques vns la teste en bas, & les pieds en haut, tous ensemble gaignerent la couronne du martyre. En Sicile le saint Donat Religieux, disciple de saint Benoist, ayant esté prins par les Sarrasins, & ne voulant pas renier la Foy, fut par eux tué. En vn lieu nommé Amis pres de la mer noire, qu'on nommoit iadis la palu Meor de saint Pierre prestre, ayant esté accusé auant le Roy des Sarrasins, parce qu'il enseignoit la Foy de Iesus-Christ, fut condamné d'auoir la langue, les mains, & pieds coupeez, & pu estre crucifié, auquel estat il finit son martyre. En Alexandrie les saints martyrs & Diacres, Cate, Fausse, Eusebe, Cherman, Lucie & autres leurs compagnons; furent partie martyrisez partie seruant aux martyrs, receurent le loyer & recompense des martyrs. En Athenes deceda saint Hierothee disciple de saint Paul Apstre. A Boulogne en Italie saint Petrone Euesque dudit lieu & confesseur, renommé pour sa doctine, miracles, & sainteté. A Paris sainte Aure vierge qui repose en l'Eglise saint Gilles.

LA VIE DE SAINT PLACIDE,  
& de ses compagnons, Martyrs.



V temps que le glorieux Patriarche Saint Benoist reluisoit & esclairoit le monde de sa tres-sainte vie & miracles, & establissement de son Ordre, Tertule l'un des plus grands Seigneurs de Rome, apres les Empereurs, auoit quatre enfans, Placide, Eutiche, Victorin, & Flaue, & comme il n'estoit pas moins pieux que riche & puissant, oyant parler des ceures merueilleuses que dieu faisoit par saint Benoist, il desira que son fils Placide, qui estoit l'aisné, fut nourry en toute vertu, & en la crainte de Dieu, lequel il offrit dès l'age de sept ans à saint Benoist, & le supplia de l'instruire luy-mesme, & luy apprendre le droict chemin de la felicité.

Placide demeura avec son maistre, & se rendit si docile & ployable, qu'il commença dès son bas aage à profiter beaucoup en la vertu. Il aymoit l'abstinence, il prenoit plaisir aux veilles, aux ieusnes & austeritez. Il estoit fort humble & punctuel en l'obedience, modeste, taciturne, hôteux, d'un sens & d'une façon meure. Saint Benoist l'aymoit particulierement à cause de sa noblesse, & bones parties: mais sur tout parce qu'il le voyoit desia fort aduancé en si peu de temps, en toute sorte de perfection. Tertule ne se contenta pas d'auoir offert son fils au Saint: mais sachant qu'il bastissoit vn Monastere au mont Cassin, il luy donna de belles terres & seigneuries qu'il auoit là aupres, & outre cela luy fit donation de dix huit villages en Sicile, avec leurs ports, bois, riuieres, pescheries, & moulins. Telle fut la pieté de ce Cheualier, qui scauoit tresbien que sa liberalité, employée à la fondation des Monasteres & entretènement des Religieux estoit fort agreable à Dieu, qui luy auoit donné tous ses biens. Quand on sceut en Sicile ce que Tertule auoit donné aux Religieux, il se trouua assez d'auaricieux qui tascherent à s'emparer de ces biens destinez à l'Eglise, & de les auoir par force & violence, comme si c'eust esté mal fait de les donner à la Religion, où que Dieu ne se souciaist aucunement des iniures qu'on fait à ses

seruiteurs. Saint Benoit aduertie de ce qui se passoit en Sicile, se resolut d'y enuoyer Placide: car encore qu'il n'eust lors que vingt & vn an, il iugea qu'estant fils de Tertule, grand & aduise Religieux, il pourroit mieux que nul autre entrer en possession de ses biens, & les arracher des ongles de ceux qui les tenoient desia. Le saint ieune homme vray enfant d'obediencie s'y en alla, & sortit du mont Cassin, accompagné de Gordien & Donat ses familiers, le vingtiesme de May, l'an 536. Il arriua à Capouë, où il fut receu avec beaucoup de charité de saint Germain, qui en estoit Euesque. De là il print son chemin par Canose ( qui est en la prouince de la Pouille ) & par Rijoles, iusques à ce qu'il aborda en Sicile. Par les chemins il fit de grands miracles, il guarit vn Secretaire de l'eglise de Capouë nommé Zofas, qui auoit vne grande douleur de teste: & vn aueugle, faisant le signe de la Croix sur ses yeux, & vn enfant qui alloit trespasser, & vne fille aueugle, sourde & muette. Il chassa les diables des corps, & rendit la santé par ses prieres à plusieurs autres maladies de diuerses maladies: de sorte que la renommee de saint Placide se diuulgua par tout où il auoit passé. Arriuant en Sicile, il y fut receu avec beaucoup d'honneur & d'admiration, & comme vn Ange venu du Ciel: il y fit aussi plusieurs miracles en faueur des Siciliens. Estant paruenue à Messine, Messalin grand Seigneur & intime amy de son pere, le vouloit loger en son Palais: mais il n'y demeura qu'un iour, disant que les Religieux ne doiuent pas estre logez parmy les seculiers, parce que la conuersation des vns & des autres est du tout differente. Il s'accorda avec ceux qui auoient vrsurpé les terres & seigneuries que son pere auoit donnees à leur Ordre, en telle façon qu'ils ne firent point de tort à leur conscience, & que son Ordre n'en fut aucunement interessé. Il commanda à faire bastir vn Monastere pour ses Religieux aupres du port de Messine, & vn Oratoire à saint Baptiste, lequel fut dedié par l'Euesque de Messine, & l'ouurage du Monastere fut paracheué dans quatre ans. La vie de saint Placide estoit parfaite, ses paroles si eschauffees de l'amour diuin, qu'avec les miracles que Dieu faisoit par luy, il touchoit les cœurs de plusieurs à se retirer des vanitez du monde, & des voluptez charnelles, pour se donner entierement à Dieu. Saint Placide s'occupoit à l'oraison & meditation continuelle, en laquelle nostre Seigneur se baignoit tout en larmes. Les Dimanches, Mardys, & Ieudys de Carefme, il ieusnoit au pain & à l'eau: les autres iours de la sepmaine, il ne mangeoit point du tout, & ne beuuoit iamais de vin. Il portoit la haire, il ne dormoit gueres, il se couchoit rarement, ains prenoit son repos assis. Il estoit doux, graue, & si benin, qu'on ne le veid iamais en cholere. Il ne parloit qu'à lors qu'il en estoit temps, ou pour consoler les Religieux, ou les pauures, ou pour quelque affaire pressée & charitable. Par le moyen de ceste vie si parfaite & austere, il en attira plusieurs à la Religion: & en peu de temps il assembla tré-

te Religieux avec luy, qui flouissoient avec vn grand exemple de sainteté, & la Religion de Saint Benoit s'estendoit par le monde.

On sceut à Rome que Saint Placide estoit en Sicile, la vie qu'il menoit, le Monastere qu'il auoit fondé, & les miracles que Dieu operoit par luy: de sorte que ses freres Eutiche & Victorin, & sa sœur Flaue, le vindrent trouuer en Sicile ( d'autant qu'ils ne l'auoient point veu depuis que leur pere Tertule l'auoit mis entre les mains de saint Benoit ) où il les receut avec beaucoup de ioye & de contentement: & eux eurent sujet de louer nostre Seigneur, de voir leur frere qui le seruoit si fidelement. Ils demorerent quelques iours avec luy en son Monastere.

Or afin de cognoistre les voyes dont nostre Seigneur se sert pour conduire les ames au Ciel, & les couronner de gloire, il permit qu'en ce temps-là Mamucha More, Capitaine d'Abdala Roy d'Afrique, se jeta en mer pour escumer la coste de Sicile, & faire la guerre aux Chrestiens. Son armee estoit composee de cent vaisseaux, & de dix-huict mille huict cens soldats, laquelle vint prendre terre au port de Messine, & trouuans le Monastere de Saint Iean Baptiste sur le bord de la marine, ils donnerent dedans sans recognoistre, briserent les portes, & mirent à la cadene tous ceux qu'ils peurent attraper. Saint Placide avec ses freres, Eutiche, Victorin, & Flaue, Fauste & Firmat Diacre, & les trente Religieux furent menez prisonniers deuant Mamucha, homme fier & barbare, plus cruel qu'un tygre: ne les ayant peu induire par ses terreurs & menaces à renier la foy de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, il les fit fouetter & enfermer en vne prison, dans laquelle on ne leur donnoit pour toute viande que des coups de fouets & de baston: il leur fit attacher les pieds en l'air, & mettre de la fumee au visage qui panchoit en bas: apres ce tourment, il leur fit donner à chacun vn peu d'orge avec de l'eau, ain de les sustanter, & rendre leur tourment plus long & ennuyeux. Tous prenoient patience supportans le mal ioyusement, loians nostre Seigneur Iesus-Christ, pour la confession de la foy, & l'amour duquel ils enduroient. Saint Placide estant leur vaillant Capitaine, il les encourageoit par son exemple: la sainte fille Flaue la sceur monstra parmy les autres sa force & valeur celeste, parce que la tenant toute nue attachée en l'air, & l'escorchant de coups: ce barbare Tyrann luy demanda comment estant personne si illustre, & des plus qualifiées de Rome, elle pouuoit souffrir ceste ignominie & nudite: à quoy elle respondit, que pour l'amour de nostre Seigneur Iesus-Christ, tous les tourmens luy seroient plaisans, & la mort vne vie. Voyant qu'il ne la pouuoit vaincre par les tourmens, il la voulut faire forcer par les plus effrontez bourreaux, & l'exposer au plus cruel tourment que la sainte Vierge pouuoit souffrir: elle eut recours à Dieu, lequel exauça son oraison, & comme amy de la chasteté, rendit tous ceux qui voulurent approcher d'elle, impotents & estropez, tellement

qu'ils farent contraincts de la laisser. Manucha faisoit comparoïr tous les iours les Saints deuant luy, & les affligeoit de nouveaux tourmens: & ayant vae fois apperceu Saint Placide fort joyeux au milieu des peines, qui loüoit Dieu, il luy fit battre la bouche à coups de pierres, & voyant que cela luy faisoit redoubler les loüanges de Dieu, il luy fit couper la langue: mais apres qu'on luy eut toute coupee, il parloit mieux qu'au parauant, & continuoit à loüer Dieu, & le remercier de ce qu'il souffroit pour l'amour de son Nom: il les tint toute vne nuit suspendus, attachant à leurs pieds des anchres, & des grosses pierres pesantes: en fin il les condamna à auoir la teste tranchée, declarant en leur sentence qu'il les faisoit mourir, parce qu'ils adoroïent, & soustenoient que Iesus-Christ crucifié estoit Dieu. Ils furent conduits sur le bord de la mer, & saint Placide pria nostre Seigneur par ses merites & intercessions de son maistre saint Benoist, de leur donner la force de franchir le pas de la mort, & paruenir au port de la felicité: tous ses compagnons respondirent, Amen, tendans le col aux bourreaux qui les executerent. Leurs corps demorerent là quatre iours sans estre enterrez: les Barbares rasèrent tellement le Monastere, qu'il n'y demeura pierre sur pierre: trois fois ils ne toucherent point à l'Eglise de saint Jean Baptiste. Cela fait, ils se rembarquerent pour continuer leur route: mais il s'esleua vne si horrible tempeste dans le fare & destroit qui est entre Messine & Calabre, que les cent nauires allerent à fonds, & tous ceux qui estoient dedans furent submergez. Depuis Gordien l'vn des deux compagnons qui estoient venus du mont Cassin avec saint Placide, lequel se trouua lors de la venue des Barbares à vne porte de derriere estoit comme le plus ieune reschappé seul, entra le corps de saint Placide en l'Eglise de S. Jean Baptiste, & les corps des autres trente trois Martyrs, au mesme lieu où ils auoient esté decapitez. Dieu fit plusieurs miracles à ces tombeaux, guarissant les malades qui venoient de toutes parts demander pardon au nom de saint Placide, & de ces bien-heureux compagnons. Leur martyre fut le quinziemesme d'Octobre, le treiziemesme an de l'Empire Iustinian, qui est l'Auteur de ceste Histoire, & selon le Cardinal Baronius es Annotations corrigees de la derniere impression de l'an 1598. l'an 539. Saint Placide estoit aagé de vingt six ans quand il mourut: lors que le glorieux Pere saint Benoist entendit le martyre de son cher fils, & de ses compagnons il s'en resioüyt infiniment, rendans graces à Dieu qui luy auoit donné vn tel fils digne de la couronne du martyre, & de seruir d'exemple à ceux de son Ordre, & à toute l'Eglise. Tous les Martyrologes escriuent de Saint Placide, & Leon d'Osie, Cassian, Triteme, & le Cardinal Baronius es Annotations du Martyrologe, au septiesme Tome de ses Annales, & le Pape Sixte V. l'an 1588. qui fut le quatriemesme de son Pontificat, commanda que sa feste fut celebrée par

toute l'Eglise Catholique avec office simple, & en l'Eglise de Messine de saint Jean Baptiste, où sont leurs saintes Reliques, avec office double.

A tel iour fut martyrisé à Smyrne saint Thrasas Euesque de Agadavilla, cité d'Espagne. A mesme ville de Sicile saint Placide Moine, disciple de saint Benoist; Eutychie & Victorin ses freres, & Flaue vierge leur seur, avec autres trente, furent mis à mort pour la Foy de nostre Sauueur, par Manucha escurieur de mer. A mesme iour sainte Chérisme vierge, ayant esté tourmentee par le feu, du temps de l'Empereur Diocletian, & d'vn nommé Damir, qui auoit esté Consul, fut ietee en la mer, d'où estant sortie saine & sauue, on luy arracha les ongles des doigts, rompit les dents en la bouche, & puis s'estant mise à prier Dieu, elle rendit l'esprit. En Perse sainte Mamelie martyre, ayant esté retiree du seruice des idoles, & conuertie à la Foy de nostre Sauueur par la voix d'vn Ange, fut lapidee par les Gentils, & plongee au fond d'vn lac. A Treues saint Palmare & ses compagnons endurerent le martyre durant la persecution de Diocletian, sous le President Richonare. A Valence en Dauphiné deceda saint Apollinaire Euesque, la vie duquel a esté tres-illustre en vertu, & sa mort honorée par plusieurs miracles. A Auxerre furent enterrez saint Ferme Diacre, & Flaugiane vierge sa seur. A Rauenne saint Marcellin Euesque & Confesseur. A mesme iour deceda S. Arlan Euesque de Zamora ville d'Espagne, canonisé par Urbain Pape second du nom. A Rome sainte Galle uesue, fille de Symmach grand Seigneur Romain, laquelle apres le trespas de son mary vescut long-temps pres de l'Eglise saint Pierre, vacquant à prieres, aumosnes, ieunes, & autres bonnes œuvres, & puis inuitee par saint Pierre Apstre, passa à vne meilleure vie. A Auita en Espagne se celebre la naissance de sainte Terese de Iesus, vierge & fondatrice des Carmes deschaussez, & des Religieuses Carmelites.

LA VIE DE SAINT BRUNO  
Fondateur du saint Ordre des Chartreux.

**L**E grand Patriarche & fondateur du bel Ordre des Chartreux, estoit Allemand de nation, fils de riches & de nobles parés, il naitquit en la ville de Cologne, où dès son ieune aage il se monstra enclin à la vertu & aux lettres, & afin qu'il y fust mieux instruit, son pere & sa mere l'enuoyerent de bonne heure en l'Vniuersité de Paris qui estoit des lors en vogue, & florissoit comme la mere de toutes les sciences. Bruno estudia premierement en Philosophie, puis en Theologie, avec tant de soin qu'il surpassoit tous ses compagnons, & deuint maistre excellent, en sorte que pour sa reputation & doctrine, il fut fait Chanoine de la ville de Rheims. En ce temps-là il aduint vne chose à Paris fort espouuanteable: Entre les celebres Docteurs de l'Vniuersité, il y auoit vn grand amy de Bruno, qui estoit estimé fort vertueux & scauant, lequel estant decédé, come on le portoit en terre, tous ceux de l'Vniuersité, & d'autres gens de qualité s'estans trouuez à son conuoy, lors qu'vn des petits Chrestiens commença à chanter ceste Leçon de Iob. *Responde mihi, Quantas habeo iniquitates*, le corps du defunct qui gisoit dans le cercueil au milieu de l'Eglise, leua la teste, & dit d'vne voix effroyable: *Je suis accusé deuant le iuste iugement de Dieu, puis il se remit dans son cercueil: toute l'assistance se trouua bien espouuantee*

